

d'une ame belle et sensible , en déplorant la punition et l'abolition de la royauté ; qu'ils insultent , par cette sensibilité à contre-sens et ces odieux regrets , à la sainteté des principes , aux larmes et au sang dont s'abreuvent les passions des rois ; mais aussi , qu'ils partent , qu'ils fuient la terre de la liberté , qu'ils aillent sur un sol monarchique satisfaire à leur aise leur mépris pour les peuples et leur affection pour les trônes. O vous , qui , fidèles aux lumières de la raison , voyez avec effroi l'infortune publique réduite en système dans la subordination des droits et des intérêts de tous au plaisir d'un seul ; vous , dont le cœur vraiment humain se soulève au souvenir de tant de millions d'hommes , victimes tantôt de la folle ambition et de la fausse grandeur , tantôt de l'insatiable cupidité , de l'insouciance et de l'abrutissement , tantôt de la duplicité profonde , des trahisons et des parjures d'un individu couronné ; ames droites , amis de l'humanité , réjouissez-vous ; la Providence a mis enfin un terme à l'impunité de ces énormes délits ; félicitez-vous , glorifiez-vous d'habiter la France , elle est délivrée pour toujours de ces fléaux outrageux et dévastateurs ; la royauté n'est plus.

La haine publique n'est-elle pas essentiellement dûe au brigandage ? Il la mérite sans doute , lors même qu'il ne s'exerce que contre des particuliers : que sera-ce de celui qui s'exerce contre les peuples , au moyen d'un sceptre , sous le nom duquel il ose encore prétendre à leurs hommages et les requérir ? Cet excès de désordre , moralement inséparable du pouvoir arbitraire , paraît presque partout dans les fastes de la royauté , parce que , ainsi qu'ils nous l'apprennent et que nous l'avons vu nous-mêmes , elles ne souffrent point de limites à son pouvoir , et travaille sans relâche à renverser par la perfidie celles qu'elle a fait serment de respecter. Haine donc , haine à la royauté ainsi qu'à ses abus , puisqu'ils tiennent à son caractère , et ne sont à ses yeux qu'un usage de ses droits qui ne doit ni rencontrer d'obstacle , ni essayer de contradiction. Faut-il , pour nous inspirer cette haine si juste , qu'un nouveau Samuël vienne nous dévoiler les iniquités comprises sous le nom de *droit du roi* ? Quatorze siècles d'une royauté foulant , incarcérant , pressurant , dilapidant à son gré , ne les ont-ils pas assez manifestées ? et